Depuis la guerre a passé, longue et si meurtrière que tous les cadres se sont trouvés disloqués ; les bonnes habitudes qu'avaient fait naître les réunions régulières se sont envolées et tout reste à refaire !

Mais ces constatations sont un stimulant de plus et c'est dans un esprit optimiste que les rapporteurs ont salué l'avenir.

M. Champier, le président d'honneur, ouvre l'Assemblée, ayant près de lui M. Florquin qui excuse l'absence de M. Weerts, président, qu'un télégramme dit de cœur avec nous, et de M. Faidherbe, que son état de santé retient à regret.

M. Champier dit toute sa joie de voir l'Association reprendre effectivement ses travaux et développe les raisons de sa confiance dans les destinées du groupement.

Il donne successivement la parole aux secrétaires des groupes et c'est ainsi que l'Assemblée approuve : Mme Courtot-Comerre, au nom du groupe féminin ; M. Souillié, au nom de la Section Mutuelle et du groupe Filature ; M. Lesage, pour le groupe Beaux-Arts ; M. Wibaux, pour le groupe Teinture ; M. Catteau, pour le groupe Tissage.

Chacun des rapporteurs avait tenu à saluer à nouveau les secrétaires morts dans chaque groupe, attestant combien reste vive l'impression causée par tant de pertes.

M. Sabbe, comme secrétaire général, après avoir renouvelé le solennel hommage à ceux qui nous ont quitté pour toujours, expose la situation numérique exacte d'où ressort un déchet de 400 sociétaires environ. Il fait ainsi ressortir la nécessité du recrutement de membres nouveaux et des efforts pour retrouver les sociétaires dont l'adresse est maintenant ignorée.

Le rapporteur général motive l'impossibilité matérielle qui s'oppose à la diffusion gratuite dans l'Association d'un organe mensuel tel que « La Revue Textile », qui donnait tant de relief à la Société, mais il fait appel aux groupes pour qu'ils y suppléent par des manifestations nombreuses.

M. Sabbe montre ensuite les causes qui obligent à augmenter le chiffre des cotisations annuelles, malgré la situation financière qui permet d'aborder sans risques le nouvel exercice.

Au cours de sa lecture il avait fait acclamer, par l'Assemblée unanime, le titre de « membre d'honneur » pour tous les camarades morts pour la Patrie, et pour M. Louis Desforest, qui fut un secrétaire d'un dévouement exemplaire.

Il termine en engageant tous les sociétaires à aimer l'Association, à se dépenser pour elle dans la mesure de leurs moyens, en retour du sacrifice de tant des nôtres pour le pays.

M. Lamere, trésorier, expose l'état financier qui, au 31 décembre, montre un actif de 4.810 francs. Il présente en outre un projet de budget pour 1920 que M. Florquin commente par quelques mots : les dépenses prévues et très normales absorberont les recettes basées sur le chiffre actuel des sociétaires.

L'Assemblée, à l'unanimité, admet alors la modification aux statuts relative aux cotisations et qui fixe ainsi le taux annuel : 25 francs minimum pour les membres honoraires ; 10 francs pour les membres de droit ; 10 francs pour les membres actifs ; 15 francs pour les membres étrangers.

Est également adoptée, sur l'exposé de M. Sabbe, la suppression d'un alinéa de l'article 4, qui ne permettait pas le cumul des fonctions.

Le vote pour le renouvellement partiel du bureau administratif clôture la séance. A l'unanimité des 57 votants, sont déclarés élus :

MM. Jean Delaplace, Gustave Deeplanque, Paul Dervaux, Jean Scherperel, Jean Selle.

Les sociétaires se retiraient à midi satisfaits d'avoir, par leur présence, donné toute sa signification à cette première réunion générale.

BIBLIOTHÈQUE. — M. Jean Delaplace, victime d'un pénible accident qui lui a valu la perte de l'œil gauche, ne pourra reprendre ce service avant le 15 janvier.

VOL D'UNE BACHE

M. Floris Marissal, camionneur, demeurant rue de l'Ouest, 31, a porté plainte contre un inconnu qui, mercredi soir, vers 4 heures et demie, a dérobé, qu'un camion qui stationnait à l'entrée de la rue Mimerel, une bâche marron de 8 mètres sur 5 mètres.

M. le commissaire du 2e arrondissement a ouvert une enquête.

ALLOCATIONS AUX RÉFUGIÉS

Le paiement de l'allocation afférente à la période du 24 novembre au 31 décembre 1919 inclus, aura lieu, Grande Rue, 31 bis, les jours et heures indiqués ci-dessous :

Vendredi 9 janvier 1920 : soir, de 2 heures à 4 heures, numéros 1 à 1.000 ; samedi 10 : matin, de 8 à 11 heures, 1.001 à 1.600 ; soir, de 2 à 4 heures, tous les Belges.

Les personnes qui ne se présenteront pas aux jours indiqués seront considérées comme renonçant aux secours.

COMITÉ D'ALIMENTATION

Tous les jours, aux Halles, vente libre de : eau de javel et brosses, bougies de toutes grosseurs à 6 fr. le kilo ; beurre frais de Normandie, 15.80 le k. ; fromage de Hollande, 9 fr. le k.

Vendredi 9 : vin rouge, 1.60 ; de 8 h. à 11 h., 5e jaunes et vertes ; de 2 h. à 4 h., 5e jaunes et vertes.

Vendredi 9 : pommes de terre, 0.30 le kilo, 3 kilos par personne ; de 8 h. à 11 h. 4e jaunes et vertes (non servies) ; de 2 h. à 4 h., 4e jaunes et vertes.

FÉDÉRATION SPORTIVE DU TRAVAIL

La réunion générale du Comité du Nord de la F. S. T. aura lieu le dimanche 18 courant, à la Bourse du Travail de Roubaix (78, boulevard de Belfort).

A cet effet, nous invitons les camarades qui seraient désireux de créer dans leur commune un groupement d'éducation physique et morale, de se mettre en rapport immédiat avec le secrétaire du Comité du Nord, lequel leur fournira tous renseignements utiles et les convoquera pour la réunion du 18 courant.

Il est rappelé que la Fédération Sportive du Travail a pour but de grouper les Sociétés et Clubs ouvriers pratiquant sous toutes ses formes l'éducation physique et sportive de la jeunesse.

D'instruire moralement la jeunesse en lui donnant des conférences, en distribuant des manifestes, brochures, appels, etc.

Nous espérons que nous aurons à enregistrer de nouvelles adhésions pour le 18 janvier, date à laquelle nous fixerons le calendrier des championnats du Nord de Foot-Ball-Association, lesquels commenceront fin courant.

Le secr. du Comité du Nord de la F. S. T. :

F. François.

F. S. T. — **Sport Ouvrier Roubaisien.** — Jeudi, 8 courant, à 6 heures 30 du soir, réunion générale au local, Bourse du Travail.

Ordre du jour. — Match du dimanche 11 courant, contre Menin ; (Challenge du Moulin, rencontre d'Equipe seconde) ; Formation de l'Equipe III ; Questions diverses.

Présence indispensable. F. F.

AMICALE DE LA RUE DU COQ FRANÇAIS

Les anciennes élèves de l'école, rue du Coq-Français, sont informées que la Bibliothèque sera ouverte dimanche, 11 courant, de 10 h. à 11 heures du matin.

ÉTAT-CIVIL

Naissances. — Xavier Hué, boulevard de la République, 6r. — Marta Demeyere, rue de l'Ommelet. — Andrée Lamère, rue du Faubourg de Roubaix, 250. — Alfreda Stevens, rue Chateaubriand, 42. — Auguste Warusfel, rue d'Hem, 43. — Marie Wagnier, rue Saint-Jean, 128.

Décès. — Adèle Castel 67 ans, rue de la Vigne, 101. — Hélène Gras, un mois, rue Sainte-Elisabeth. — Ursule Vandendaessche, 74 ans, rue Blanchemaille, 37. — Pierre Vanbesien, 85 ans, rue Blanchemaille, 37. — Pierre Florin, 11 jours, rue de Gênes, 10.

TOURCOING

Projet d'aménagement de la Ville

NOUVELLE GRANDE AVENUE DE LA GARE

Tourcoing ne se présentant pas aux visiteurs d'une manière avantageuse, le projet a été conçu de lui donner ce qui lui a toujours manqué, une belle et large artère conduisant directement de la gare au centre de la ville. On l'avait bien cherchée depuis cinquante ans et l'on retrouverait encore telle étude (M. Hassebroucq y avait été mêlé déjà bien avant son entrée à la mairie, en 1880), où étaient pesés le pour et le contre d'une percée traversant l'Hospice, et aboutissant dans la rue de Tournai, un peu au-delà de la rue d'Havré. On ne peut que se réjouir aujourd'hui de ce qu'une telle combinaison n'ait pas abouti ; le recul de la station à 150 mètres en arrière et l'insuffisance de largeur de la rue de la Gare, rappelant celle de l'ancienne rue de Roubaix, aurait fait regretter la réussite d'un semblable projet ; les temps n'étaient pas révolus.

Deux faits nouveaux, quoique l'un d'eux fut prévu de longtemps, faisaient apparaître le problème sous un jour nouveau : d'une part, l'état de délabrement et de vétusté de la plupart des immeubles du côté ouest de la rue de la Gare après cinq années de manque d'entretien ; d'autre part, la proximité de l'échéance des baux emphytéotiques de presque tous les immeubles du côté nord-est de la rue des Orphelins. En 1926, les Hospices rentreront en possession du terrain sur lequel sont bâties les maisons actuelles.

L'examen répété du plan à grande échelle, établi par le service de la Voirie, faisait concevoir le seul tracé qui puisse donner satisfaction : l'ouverture d'une avenue directe (ce qui est le principal), mais pas tout à fait rectiligne, légèrement brisée au milieu, traversant le groupe de maisons compris entre la rue du Cœur-Joyeux et la rue de la Gare, jusqu'à la rue des Orphelins, celle-ci étant elle-même élargie à dix-huit mètres comme la rue Carnot. La ville possède toute l'entrée de cette rue vers la gare d'un côté et les Hospices sont l'autre côté ; n'était donc la perspective éminemment avantageuse de pouvoir bâtir des immeubles modernes suivant des vues réfléchies s'inspirant surtout de l'intérêt public et offrant le caractère d'unité qui n'est pour ainsi dire jamais réalisable en présence de la multiplicité des intérêts particuliers qu'on n'a pas le pouvoir de faire converger vers un but d'ensemble. Déjà des études sont faites avec la collaboration de l'architecte municipal, M. Sevin, qui a déployé tout son talent pour donner à cette partie un cachet original et esthétique.

Mais du même coup, il fallait envisager la solution d'une manière plus large ne pouvant pas admettre le maintien en bordure des bâtisses vraiment peu présentables de la rue du Cœur-Joyeux. C'est ici que jouera un profit de la ville le bénéfice de l'expropriation par zones, en lui permettant d'acquérir toute la rue du Cœur-Joyeux des deux côtés (jusqu'à la rue Louis-Le-Roy), avec une profondeur suffisante pour faciliter les belles constructions appelées plus tard à encadrer ce nouveau square qui ira de l'avenue de la Gare jusqu'au bâtiment des vieux ménages à l'Hospice.

Voilà comment a vu le jour ce projet de grande artère directe reliant la gare au centre, que les Tourquennois avaient toujours espérée et désirée sans être en mesure d'en préciser les moyens de réalisation.

Le meurtre de la rue de Cambrai

L'AUTOPSIE DU CADAVRE

M. le docteur Julien a procédé, hier matin, à 11 heures, à l'autopsie du cadavre de Mme Hortense Mercier.

Après avoir constaté que la mort avait été causée par une balle de revolver, qui avait traversé le cerveau et la boîte crânienne, il a donné à l'Hôtel-Dieu l'autorisation de transporter le corps au domicile des parents de la victime.

CHUTE DANS LA RUE

Hier matin, à 4 h. 1/2, M. Jules Silence, âgé de 69 ans, demeurant rue Buffon, 32, se rendait à son travail.

Arrivé rue de la Belle-Vue, il fit un faux pas et tomba.

S'étant relevé, il put continuer son chemin jusqu'à l'Hôtel de Ville, mais il se vit bientôt dans l'obligation de s'arrêter, ne pouvant plus marcher.

Il fut recueilli au poste central de police où sa famille, prévenue, vint le chercher en voiture.

AUTOS NON ÉCLAIRÉES

Pour défaut d'éclairage à l'arrière de leur auto, les contrevenants suivants se sont fait dresser procès-verbal :

M. Antoine Thibeau, 32 ans, industriel à Roubaix, rue Pellart, 71 ;

M. Seynave, rue Nationale, 42, à Tourcoing.

PAS DE LANTERNE

Pour n'avoir pas de lanterne à leur vélo, les personnes dont les noms suivent furent passibles d'une contravention :

M. Jules Vandenabeele, 27 ans, ouvrier métallurgiste, demeurant à Roncq, et M. Joseph Christory, 14 ans, demeurant 107, rue de Roubaix, à Tourcoing.

DÉFAUT DE PLAQUE

Pour défaut de plaque d'identité et d'éclairage à sa bicyclette, M. Urbain Martens, 16 ans, demeurant rue du Rotelet, 101, à Mouscron, a fait l'objet d'une contravention.

ACCIDENTS DE TRAVAIL

Plaie au pied. — Chez Leman et fils, le 5 janvier dernier, à 3 heures de l'après-midi, Camille Thieuw, 31 ans, débourreur, demeurant rue du Dronkaert, 47, à Roncq, a, en travaillant au démontage d'une carde, reçu une demi-lune sur le gros orteil du pied droit. Incapacité de travail : 20 jours.

— **Piqûre infectée à la jambe.** — Dans le cordage J.-B. Dumortier, rue de l'Amiral-Courbet, un hobineur, Gustave Liebrecht, 50 ans, demeurant rue de Mâcon, 24, a glissé et s'est heurté contre une barre. Il s'est causé une piqûre infectée à la jambe gauche, ce qui lui vaut un repos de 20 jours.

— **Main écrasée.** — En nettoyant dans la filature Paul Jouglez et fils, le 6 janvier dernier, un bâcleur, Jules Dujardin, 17 ans, demeurant rue de Béthune, 78, a porté, par mégarde, la main droite sous la rue d'un chariot. Sa blessure l'obligera à un mois de repos.

— **Coup de navette.** — Au tissage Mathon et Dubaulle, boulevard Gambetta, un tisserand, Victor Dendievel, demeurant à Rolleghem, a reçu sur la joue gauche un coup de navette échappée du métier. Dix jours de repos.

SOINS MÉDICAUX AUX MALADES ET BLESSÉS DE GUERRE

Les anciens militaires ou marins, malades ou blessés de guerre, bénéficiant ou désirant bénéficier des soins gratuits prévus par la loi du 31 mars 1919, peuvent réclamer leur inscription sur la liste officielle de Tourcoing.

La production du livret militaire et de l'une des pièces suivantes, sera exigée selon le cas :

Certificat d'origine de blessure, ou titre de pension ou de gratification de réforme, ou récépissé de demande de pension délivré par l'autorité militaire.

Une affiche explicative placardée en ville donne, du reste, tous renseignements utiles à ce sujet.

Les intéressés pourront se présenter au bureau d'Hygiène (Hôtel de Ville, Salle des Fêtes), savoir :

Ceux dont les noms commencent par l'une des lettres A, B, C, le lundi 12 janvier ; lettre D, le mardi 13 ; lettres E à L, le mercredi 14 ; lettres M à P, le jeudi 15 ; lettres Q à T, le vendredi 16 ; lettres U à Z, le samedi 17 janvier.

THÉATRE MUNICIPAL

Direction : A. SANTARA.

Dimanche 11 janvier 1920, en matinée, à trois heures, LA FIANCÉE DE LA MER, opéra en trois actes de Blockx, avec le concours de Mlle Marguerite Charpentier, de l'Opéra-Comique, et de M. Rondel, de l'Opéra de Nice.

— Le soir, à huit heures, dernière représentation et adieux du corps de ballet, LA DEMOISELLE DU PRINTEMPS, opérette à spectacle en trois actes, de Goublier fils.

Ballets réglés par Mme Bianca Dubois.

— Lundi 12 janvier, LA FIANCÉE DE LA MER.

ÉTAT-CIVIL

Naissances. — Blanche Baert, rue Nationale 122. — Marguerite Demeyer, rue de Venise, 3. — Roger Vandendorpe, rue Mirabeau, 22. — Germaine Holvoet, rue de l'Espérance, 48.

Publications. — Maurice Bonte, tondeur et Lydie Roger, soigneuse. — Jules Supply, magasinier et Hélène Pycker, s. p. — Eugène Delcourt, rattacheur et Marie Debuine, soigneuse. — Georges Boré, coupeur, et Julienne Danoime, confectionneuse.

Mariage. — Antoine Frettin, employé de commerce et Jenny Cuvelier, s. p. — J.-Bt Wagnon, loueur de voitures et Jeanne Desreumaux, s. p.

Décès. — Elise Lyssens, 63 ans, rue Nationale, 122.

AVIS MORTUAIRE

Vous êtes prié de considérer le présent avis comme une invitation à assister aux Funérailles de

Madame Maurice LEROY,

née Madeleine-Marie-Georgette DUTILLEUL,

décédée à Lille le 6 janvier 1920, dans sa 30me année, lesquelles auront lieu le **Vendredi 9 Janvier**, à 10 heures, en l'Eglise du Sacré-Cœur,

Inhumation au cimetière de l'Est.

L'assemblée rue Jean-sans-Peur, n° 54, à 9 heures 3/4.

Les Dames sont priées d'y assister.

La Famille recevra les condoléances à l'issue de la cérémonie religieuse.

Pompes Funèbres Générales, Succursale de Lille, 68, rue Nationale.

En se dévouant aux autres, la femme doit-elle s'oublier ?

Chacun connaît et apprécie le dévouement féminin pour soigner son prochain. De tout temps, elles ont donné des preuves d'abnégation, sacrifiant aux leurs le repos et le sommeil, stimulant leurs nerfs avec des médicaments fortifiants et excitants jusqu'à ce qu'elles soient à bout. Elles ne devraient pas ainsi abuser de leur santé et, dans les cas où on ne peut les en empêcher, qu'elles suivent au moins le conseil de surveiller et soigner leurs reins auxquels elles demandent un surcroît de travail.

Les reins sont en quelque sorte les soupapes de sûreté de la machine humaine, et lorsque nous demandons au corps un effort exagéré, les déchets de la combustion et l'acide urique s'accumulent dans le sang et portent le désordre dans tout l'organisme.

Si l'on avait la précaution d'aider les reins avec les Pilules Foster, qui chassent les poisons du sang, dissous dans les urines, les maux de tête, les éblouissements, les douleurs dans le dos, l'état de fatigue et de nervosité n'existeraient pas souvent. Utiles aux jeunes filles au moment de la formation, les Pilules Foster aident les femmes à traverser la période critique. Elles sont toujours tolérées et n'ont d'action efficace que sur les reins et la vessie.

Les Pilules Foster sont en vente dans toutes les pharmacies, au prix de 3 fr. 50 la boîte, 20 fr. les six boîtes, plus 0 fr. 40 d'impôt par boîte, ou franco par la poste. H. Binac, Pharmacien, 25, rue Saint-Ferdinand, Paris 17.

LILLE

30 kilos de charbon PAR MOIS

Peut-être moins. Telle est la quantité qui va nous être délivrée

Une importante réunion de tous les chefs de service de répartition et de transport des charbons, a eu lieu à la Préfecture, sous la présidence de M. Naudin, préfet du Nord.

Elle fut longue, et s'est tenue à huis-clos. Les résultats qui nous en furent communiqués officiellement et officieusement sont loin d'être rassurants.

Assistaient à cette réunion, outre M. Naudin, préfet, et M. Bordes, conseiller de préfecture, M. Labbé, directeur de la Reconstitution, Creton, adjoint au maire de Lille, Cousin, directeur du Bureau de répartition de la Chambre de Commerce pour le charbon industriel, Knight, directeur du Bureau de répartition du charbon domestique de la ville de Lille, Tiry, directeur du Bureau départemental du charbon, Nasins, de l'Inspection des Chemins de fer, Bernard, directeur de la Compagnie du Gaz, etc..

A l'issue de la réunion, la communication suivante a été faite à la Presse :

LE COMMUNIQUÉ OFFICIEL

Dans les limites des contingents attribués, il a été entendu que pour assurer la réalisation du contingent limité promis, les différents groupements coordonneront leurs efforts en vue de l'expédition par trains complets des stocks de charbon existants dans les ports et sur le carreau des Mines.

Indépendamment d'un fort tonnage de charbon pour les foyers domestiques, qui existe au port de Boulogne, il y a du charbon anglais au port de Dunkerque pour les industries et les Chambres de Commerce. M. le Préfet a obtenu que deux trains seraient expédiés journellement de ce dernier port à destination du Nord libéré.

QUELQUES INTERVIEWS NOUS DONNENT UN PEU DE LUMIÈRE !

Ce que le communiqué officiel ne dit pas, quelques interviews particulières ont pu nous l'apprendre.

Tout d'abord, nous devons faire notre deuil des 50 kilos consentis précédemment par mois et par tête d'habitant. Désormais nous n'aurons plus droit qu'à 28 ou 30 kilos !.... peut-être 33, pendant le mois de janvier.

A cette quantité minime viendra s'ajouter par tête d'habitant 3 kilos pour les boulangers, 5 kilos pour la petite industrie, et 5 kilos pour les services administratifs.

En réalité, on a décidé désormais de calculer la quantité des stocks dont on dispose tous les mois, et de répartir proportionnellement et le plus rapidement que l'on pourra cette quantité entre tous les ménages.

Parmi les causes du déficit, que nous déplorons, — a-t-on précisé au cours de cette réunion, — il faut noter le manque presque total de charbon belge et allemand.

On espérait 40.000 tonnes par mois de ce côté, on a presque zéro. MM. Jaspar et Loucheur vont s'occuper de cette question.

Le défaut d'exploitation des mines détruites est pour quelque chose aussi, dans la pénurie du charbon, de même, paraît-il, le défaut d'ouvriers ?...

Les nouveaux prix du charbon seront plus élevés : 125 francs la tonne, pris au port, pour les charbons anglais, et 80 francs pour les charbons de nos mines pris à la fosse.

Enfin, au cours de cette réunion, on s'aperçut que la plupart des services répartiteurs chevauchaient et s'ignoraient les uns des autres.

On remaniera tout cela !... De même le service des transports.

Des trains seront formés jour par jour, pour telle région déterminée. Un jour pour la région de Lille, un jour pour Douai, un jour pour Roubaix-Tourcoing, etc... On espère, de cette façon, éviter l'embouteillage des gares, et répartir convenablement le charbon.

Union Départementale des Syndicats Ouvriers du Nord

AVIS AUX TRÉSORIERS DES B. et T. ET DES SYNDICATS

Le bureau de l'Union départementale du Nord, porte à la connaissance des trésoriers que, malgré les réclamations au trésorier de la C. G. T., il ne parvient pas à recevoir des timbres confédéraux. Qu'actuellement le trésorier de l'Union départemental se trouve complètement sans timbres et qu'aussitôt qu'il en recevra de la C. G. T. il les fera parvenir aux trésoriers des syndicats qui ont fait leurs commandes.

Les secrétaire et trésorier :
Désiré BONDUES, Emile DECOCK.

BULLETIN COLOMBOPHILE

UNE VENTE REMARQUABLE

Le dimanche 11 janvier, à 10 heures du matin, aura lieu à l'Hôtel des Ventes de Lille, rue Jean-Roisin, la vente totale du colombier de M. M. Rondu-Amos, de Choisy-le-Roi. Cette vente a lieu sous les auspices de la « France Colombophile ».

CRÉDIT DU NORD

SOCIÉTÉ ANONYME

Capital : 125.000.000. — 31.250.000 versés

SIÈGE SOCIAL A LILLE, 4, 6, 8, rue Jean-Roisin
SUCCURSALE DE PARIS, 24, 26, Boul. Malesherbes
8 Agences dans Paris

SUCCURSALES et COMPTOIRS à :

Abbeville	Creil	Liancourt
Aire-sur-la-Lys	Croix	Lillers
Amiens	Denain	Lisieux
Armentières	Douai	Mâcon
Arras	Doullens	Maubeuge
Aubigny-en-Artois	Dunkerque	Nœux-les-Mines
Auchel	Elbeuf	Orchies
Avesnes-le-Comte	Escarbotin	Péronne
Beauvais	Estaires	Poix (Somme)
Belleville (Saône-Loire)	Eu	Pont-de-Vaux
Bergues	Flers-de-l'Orne	(Saône-et-L.)
Béthune	Fourmies	Romanèche (Saône-et-L.)
Bordeaux	Frévent	Roubaix
Bruay	Gravelines	Rouen
Calais	Halluin	Seclin
Cambrai	Haubourdin	Sedan
Carvin	Hazebrouck	Somain
Caudry	Hénin-Liétard	Saint-Just-en-Chaussée
Charleville	Hesdin	Saint-Omer
Clermont	La Bassée	Saint-Pol
Comines	La Clayette (Saône-et-L.)	Saint-Quentin
Corbie	Lannoy	Tourcoing
	Lens	Valenciennes
	Le Havre	

Offres & Demandes d'Emplois

CONFECTIONS. — On demande Giletières et Garçon de courses, 27, rue Jean-Jacques-Rousseau, à Lille. 11524.

CHARCUTERIE. — On demande un garçon sachant travailler, 18, rue de la Massue, DOUAI. Pressé.

MENUISIERS ET CHARRONS. — La Compagnie Générale de Construction à Saint-Denis (Seine), 114, rue de la Gare, embauche, pour reconstituer ses effectifs d'avant-guerre, des menuisiers et charrons pour wagons et voitures de chemins de fer. Situation très stable. La Compagnie dispose d'une grande maison où est installé un dortoir pour ouvriers célibataires ou éloignés de leur famille. 952

On demande de BONS TONNELIERS. — Réponse au bureau du journal, initiales B.L.N. 11522

BOUTONNIÈRES A LA MACHINE. — On demande **Mécaniciennes** pour Singer Nationale. — PECHIN, 177, rue de Paris, **Lille.**

On demande BON EMPLOYÉ DE BUREAU, libéré du service militaire, sténo-dactylo autant que possible. — Ecrire au bureau du journal aux lettres R. D.

MAGASINIER capable et à toutes mains demande place. — Réponse au journal aux lettres E. V.

OUVRIER FERBLANTIER demande travail à façon, réparations d'articles de ménage. — S'adresser rue des Robleds, 3, à **Lille.** 2586

PLAFONNEUR. — On demande un ouvrier, 32, rue Saint-André, à **Lille.** 2588

SECRÉTAIRE DE MAIRIE, 38 ans, demande place, désire changer. — Répondre au bureau du journal aux lettres G. N. 2585.

BONS MOULEURS EN FER sont demandés aux Ateliers de Construction LEGRAND et Cie, rue de l'Est, 75, à **Fives-Lille.**

On demande une BONNE de 20 à 25 ans, pour ménage de deux personnes sans enfants. — S'adresser ou écrire : 132, Faubourg d'Arras, à **Béthune.** 2577.

OUVRIER CHARRON est demandé chez DEGAND, à **Ennetières-Avelin** (Nord). Nourri, logé et travail assuré. 2560.

On demande BONS TAILLEURS DE PIERRE Marbrerie WIART, à **Aubigny-en-Artois.** 11508.

COULEURS - DROGUERIE

On demande des HOMMES DE PEINE solides. Indiquer références et prétentions. — Ecrire au bureau du journal aux lettres E. M.

CHAUDRONNIERS EN CUIVRE. — Bons ouvriers demandés rue **Brasseur, 23, Fives-Lille.** 2582.

BONS TOURNEUPS sont demandés aux Ateliers de Construction LEGRAND et Cie, 75, rue de l'Est, à **Fives-Lille.**

HORLOGER. — On demande un ouvrier avec références. Bijouterie CACAN, rue Neuve, 29, à **Lille.** 6323.

LES GRANDS MAGASINS DU CHAT-BOSSU, 16-18, rue des Chats-Bossus, Lille, **DEMANDENT DE TRÈS BONS GARÇONS DE MAGASIN.** Ne pas se présenter. Ecrire en indiquant âge, prétentions et références. 2589.

AVIS DIVERS

AVIS

Le Tribunal de Douai a, dans son audience du 26 décembre, prononcé par jugement, le divorce entre les époux Charles Tonnerre-Divainaut, au profit de M. Charles Tonnerre, employé de chemin de fer, à Douignies.

MALADIES SECRÈTES-SYPHILIS
VOIES URINAIRES
Docteur **CAVRO**, Boul. de la Liberté, 116bis, LILLE
de 8 h. du matin à 6 h. du soir.

ACHAT Tous genres mobiliers, toutes N'IMPORTE QUOI Marchandises et Cuisinières n'importe quel état. Etablissements G. SIX 52, RUE DE LA MONNAIE, LILLE.

500 VÉLOS Toutes Tailles Neuves et d'occasion
10.000 Enveloppes — Chambres — Accessoires
MACHINES A COUDRE
Prix avantageux. — Gros. Détail.
Camille Coppenolle, 39, rue Neuve, Lille
Près de la Grande-Place.

DETTES

M. Joseph FABRE, mineur à Ecaillon, d'honneur de prévenir le public qu'à partir de ce jour il ne reconnaîtra plus les dettes que pourrait contracter sa femme, née Louise PINTE. 2596.

Imprimerie du Réveil du Nord

Le gérant : Emile GEST

VOIES URINAIRES Blennorrhagies Rétrécissements Prostatite, Phimosis
MALADIES DE LA PEAU : Dartres, Eczémas, Démangeaisons, Psoriasis, Gale
ULCÈRES - Varices - Phlébites - Hémorroïdes
MALADIES DES FEMMES Pertes, Ovarites, Tumeurs, Fibrome
SYPHILIS Cure spéciale et rapide **914** Vaccins nouveaux **102** Musculaires Intraveineux **606**
A la CLINIQUE FAID, 37, rue Faidherbe, LILLE. Docteur spécialiste de Paris
Installation électrique & thermique unique -- Prix modérés
CONSULTATIONS : Le Mercredi de 9 h. à midi et de 14 h. à 19 h. — Le Samedi de 9 h. à 12 h. et de 14 h. à 19 h. — Le Dimanche de 9 h. à 16 h.

UN MOIS SUFFIT POUR GUÉRIR AVEC UN TRAITEMENT EXCLUSIVEMENT VÉGÉTAL
Toutes les maladies de Peau et vices du sang
ECZÉMA - ULCÈRES VARIQUEUX
Graves et Anciens réputés incurables
SOULAGEMENT IMMÉDIAT
dès la première application dans tous les cas suivants : Lupus, Croûtes de lait, Psoriasis, Dartres, Sycosis, Urticaire, Zona, Hâles, Erosions, Acné, Prurigo, Plaies purulentes, Brûlures, Herpès, Clous, Furoncles, Anthrax, Abcès, Engelures, Maladies du cuir chevelu, Pelade et toutes affections de Peau dues à l'Acreté du Sang.
Envoi franco de l'Onguent et de la Méthode contre mandat de 4 fr. 80 ou contre remboursement de 5 fr.
Laboratoire Botanique de l'Abbé PANET, 28, Rue Nationale (près de la Poste), BLENDECQUES (Pas-de-Calais).

ENTREPOTS Madeleinois PHILIPPE EMILE (PROPRIÉTAIRE)
Vins d'Algérie, Supérieurs et du Roussillon
SPÉCIALITÉS DE VINS BLANCS
BUREAUX & ENTREPOTS, 148, rue du Château -- LA MADELEINE
TÉLÉPHONE : 36
Maison de Confiance

FEUILLETON DU « REVEIL DU NORD » N° 69

Les Mystères de New-York

GRAND ROMAN-CINÉMA AMÉRICAIN

ADAPTÉ PAR

PIERRE DECOURCELLE

» — Savoir si vous avez décidé quelque chose » au sujet de ce qui me tient tant à cœur !..

» — Oui !.. Tous vos vœux vont être satis- » faits.... A trois heures, demain, votre mort » sera vengé !...

» — A la bonne heure !.. Je suis heureuse ! » Merci, et au revoir !... »

Jameson fixa sur son maître un regard interrogateur.... Celui-ci, les sourcils froncés, réfléchissait....

— Avez-vous compris ?.. questionna-t-il en relevant la tête vers son collaborateur. Elle a demandé Greenwich 44-94...

— Oui !.. Quel peut être ce numéro ?..

— Je vais essayer de me renseigner sur ce point tout à l'heure !.. Si c'est ce que je crois, nous aurions fait un grand pas, Jameson !.. Mais la suite de cette conversation n'est pas sans m'inquiéter !.. La voix lointaine a répondu à Florence Jess que tous ses vœux allaient être satisfaits, et que demain — c'est-à-dire aujourd'hui — son mort serait vengé !..

— De quel mort s'agit-il ?..

— De Steve Webster, évidemment... Et cette vengeance ne peut s'exercer que sur deux personnes, sur Elaine ou sur moi !..

— A moins que ce ne soit sur moi, répliqua Jameson, car le coup de revolver qui nous a débarrassés de ce gredin, c'est moi qui l'ai tiré !..

— C'est vrai !.. répondit Clarel pensivement... Je ne crois pas cependant que ce soit à vous qu'on en veuille !..

— Bah ! reprit le jeune homme... Nous verrons bien !..

— En tout cas, nous nous tiendrons tous sur nos gardes... Mais pour le moment, ce n'est pas de cela qu'il s'agit... Je vous disais tout à l'heure que nous allons peut-être faire un grand pas ! Selon toute probabilité, l'homme avec lequel causait cette femme..

— Celui qu'elle a appelé « chef » ?... interrogea Walter.

— Précisément.... Avez-vous deviné qui il était ?..

Jameson regarda son maître avec des yeux où luisaient à la fois une angoisse et une joie...

— Vous croyez que ce pourrait être...

— Le chef de « la Main qui étreint » !.. L'homme au mouchoir rouge !.. Oui, je le crois. Je dirais même que j'en suis sûr... Et c'est ce qui me faisait vous dire que nous touchons à notre but....

Un nouveau silence régna entre les deux hommes, pendant lequel Clarel, la main sur ses yeux, demeura plongé dans une absorbante méditation.

Enfin, son parti fut pris, et il se dirigea vers le téléphone...

— Il n'y a pas d'hésitation possible !.. dit-il avec énergie.... Et, quelles que soient les difficultés, je dois exécuter mon plan jusqu'à la fin...

A l'employé qui signalait sa présence au bout du fil.

— Donnez-moi le bureau des renseignements ! demanda-t-il.

Dès qu'il eut obtenu la communication :

— Je désirerais parler à votre directeur !.. dit-il au commis qui lui répondait.

Puis, après quelques secondes :

— C'est vous, monsieur Richardson !.. Je reconnais votre voix. Reconnaissez-vous la mienne ?..

— Parfaitement, vous êtes, si je ne me trompe, monsieur Justin Clarel !..

— Lui-même !.. Si je me permets de vous déranger, c'est que j'ai un besoin urgent de savoir où se trouve le numéro 44-94 Greenwich... J'attendrai à l'appareil que vous ayez fait faire la recherche !..

Cinq minutes à peine s'écoulèrent, au bout desquelles la sonnerie du téléphone le rappela.

Tandis qu'il écoutait la voix du directeur, une expression d'intense satisfaction éclaira son visage.

— Ecrivez, Jameson !.. fit-il.

Le jeune homme prit un bloc-notes, et, sous sa dictée, traça une adresse dans le West-Side, à côté du quai longeant la rivière...

— Merci, cher monsieur, poursuivit Clarel, dans le récepteur... Grâce à votre obligeance, je vais pouvoir, je crois, faire de bonne besogne !..

Il se tourna vers son collaborateur :

— Walter, apprêtez-vous à me suivre !.. Ou je me trompe fort, ou, avant ce soir, nous tiendrons enfin en notre pouvoir « la Main qui étreint » !..

Tous les deux se dirigèrent vers le lieu qui leur avait été indiqué.

Il y avait là un enchevêtrement de petites rues boueuses et sales, aux maisons branlantes et mal bâties, séparées les unes des autres par des palissades de planches.

Clarel s'arrêta devant l'une d'elles.

— Ce doit être ici !.. dit-il.

Et, tirant de sa poche des jumelles dont il s'était muni, il regarda à travers un interstice laissé entre les pièces de bois mal équarries.

— Distinguez-vous quelque chose ?.. demanda Walter, qui guettait si quelque passant n'allait pas venir déranger son maître.

— Oui, répondit celui-ci, je vois un homme faisant les cent pas devant une porte... Regardez à votre tour !..

Jameson se pencha, et la lorgnette aux yeux, observa à travers les planches.

L'individu signalé par Clarel s'était arrêté dans sa promenade, et, après quelques secondes d'hésitation, venait d'entrer à l'intérieur d'une maison à un seul étage, qu'on distinguait derrière les arbres dépouillés de leurs feuilles.

— Cet examen nous suffit pour le moment ! déclara Justin... Inutile de nous attarder ici davantage !.. Nous y reviendrons quand il sera temps !..

En reprenant le chemin du laboratoire, il s'arrêta devant une cabine téléphonique, et demanda successivement plusieurs numéros...

— Maintenant, Walter !.. dit-il en sortant, rentrons vite chez nous, car j'ai donné rendez-vous à Chase... J'ai comme une idée que la journée sera chaude !..

Une fois devant sa table de travail, Clarel prit dans un tiroir une petite bobine à laquelle il avait travaillé dans la matinée, et l'attacha à la sonnette et à une batterie électrique.

Puis, il la replaça sur la table, tandis que Jameson l'examinait curieusement.

— Ceci n'est pas autre chose, expliqua son maître, q